

Le Courrier des Opelousas.

Vol. 1.

Opelousas, Louisiane, 12 Novembre 1853.

No. 49.

Le Courrier,
Journal officiel de la Paroisse St. Landry.
OPELOUSAS:
Samedi matin, 12 Novembre 1853.

COUR DE DISTRICT.
La Cour de District, sous la présidence du juge Dupré, commença sa session d'automne, en notre ville, lundi prochain. Elle durera environ trois semaines.

L'ELECTION.
Lundi dernier, 7 courant, a eu lieu en notre Paroisse, comme dans toutes celles de cet Etat, une élection pour trois officiers de l'Etat, un représentant au Congrès, des membres de la Législature, puis pour les officiers de Paroisse, &c.

Quoiqu'il y ait eu beaucoup de cabale, et un peu de tripatage, l'élection s'est passée partout assez paisiblement. En se référant au tableau que nous publions dans notre partie anglaise, le lecteur verra que le vote de cette Paroisse est plus fort qu'il ne l'a jamais été; 1628 votans ont participé à cette élection. Ceci est dû, sans doute, à l'activité des candidats, quoiqu'il n'y ait eu d'opposition sérieuse que pour les places de Sénateur et de Shérif. Nous devons faire remarquer, en passant que, par un oubli involontaire, la place de Recorder n'ayant pas été portée sur les retours d'élection préparés à cet effet, Mr. Yves Davy n'est censé avoir reçu que 586 voix, tandis qu'en réalité, il a reçu la presque totalité des voix, puisqu'il n'avait pas de concurrent.

Il résulte donc du tableau, plus haut mentionné, qu'entre les majorités que les candidats whigs pour les places d'Etat et du Congrès ont reçu, T. M. Anderson, whig, candidat pour Sénateur d'Etat, a eu 167 voix de majorité en cette Paroisse, sur B. A. Martel, candidat démocrate; Messrs. O. A. Guidry, Albert Dejean, Jos. D. Gardipier et E. N. Cullom, candidats whigs pour la Chambre des Représentans, ont été élus sans opposition; M. Adolphe Garriguea a obtenu, comme candidat pour Greffier, une majorité de 860 voix sur son concurrent. M. Yves Davy a été élu Recorder sans opposition. M. J. B. David a obtenu, comme candidat pour Shérif, une majorité de 388 voix sur son concurrent, M. T. C. Anderson, et enfin, M. Cyrus Thompson a été élu Coroner.

Quant aux cinq Commissaires qui doivent composer le Jury de Police, d'après une loi adoptée par notre dernière Législature, nous référons à une liste que l'on trouvera plus loin, et qui fera voir ceux qui ont obtenu la pluralité des voix, mais qui, cependant ne sont pas élus, si nous en jugeons par la teneur de la loi, qui dit: "Les candidats qui auront reçu la majorité des voix données à ladite élection, seront déclarés dument élus, et le Shérif est par le présent requis de leur donner un certificat qui le constate."

En conséquence, les seize candidats qui postulaient ces cinq places, ont, si nous comprenons bien la loi, perdu leur temps; c'est fâcheux, car il y en a dans ceux qui ont obtenu la pluralité des voix, que nous voudrions voir élus.

Nous devons ajouter que M. B. A. Martel, candidat démocrate, pour Sénateur, sera probablement élu, attendu que la Paroisse Calcasieu, qui a le droit de se faire entendre dans cette occasion, ne peut manquer de lui donner une majorité suffisante pour l'élire: La seule question pour nous, est de savoir quelle sera cette majorité.

Retours de l'élection pour Membres du Jury de Police.

Eugène Wartelle,	306
François Robin,	459
Louis A. Patin,	282
François C. Devilliers,	365
John Wright,	198
Ulysse Gaberel,	279
Joseph Z. Fontenot,	634
Augustin Guillory,	494
Benjamin McClelland,	583
Ondaine A. Boudreau,	153
Théogène Castille,	201
John P. Mardock,	287
Constant Chachert,	177
Jonathan Harris,	212
James Morgan,	261
Hypolite Chrétien,	150
Scattering,	24
Total,	1495

OUVERTURE DES COURSES.—Nous sommes autorisés à annoncer que l'ouverture du chemin de courses de Mr. François L. Pire, à 4 milles à l'Ouest de notre village, aura lieu le Dimanche 27 courant, par une course de \$100, dont l'entrée est de \$25.

JUGES DE PAIX ET CONSTABLES ELUS.

Les Juges de Paix et Constables suivants ont été élus lundi dernier, 7 courant:

1er District.—Guy H. Bell et Théodore S. Robin, Juges et Julien C. Honor, Constable.
2d District.—S. D. Allis et G. W. Marsh, Juges et J. C. Hickman, Constable.
3e District.—Pas d'élection.
4e District.—J. F. Smith, Juge, et Blacklock, Constable.
5e District.—J. P. Hudson, Juge, et C. Bourque, Constable.
6e District.—R. Hightower, Juge, et Foreman et Clark, égalité de voix pour Constable.
7e District.—W. Elkins, Juge, et O. Mathe, Constable.
8e District.—Joa. Chénier, Juge, et D. L. Sonnier, Constable.
9e District.—E. B. Guillory, Juge, et A. F. Fontenot, fils, Constable.
10e District.—W. S. Cushman, Juge, et F. Desroche, Constable.
11e District.—H. Younger, Juge, et A. Lambert, Constable.
12e District.—H. S. Dunbar, Juge, et Jas. Reed, Constable.
13e District.—W. Burton, Juge, et J. B. Davis, Constable.
14e District.—J. M. Moore, Juge, et Rider, Constable.
15e District.—J. McCauley, Juge, et W. F. Jackson, Constable.
16e District.—H. Boutté, Juge, et J. Landrenau, Constable.
17e District.—A. Lahay, Juge, et A. J. Pitre, Constable.
18e District.—J. Mayer, Juge, et M. Mayer, Constable.
19e District.—M. Richard, Juge, et Smith et Mèche, égalité de voix pour Constable.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs à l'avis de Messrs. Thompson & Lax, qui se trouve dans une autre colonne de notre feuille.

Nous avons à notre Bureau, deux cannes à sucre provenant de l'habitation du Dr. Hill; ce sont sans contredit, les plus longues que nous ayons jamais vues; l'une d'elles mesure 9 pieds et l'autre 8 pieds 8 pouces. Nous sommes autorisés à payer quelque chose à celui qui en montrera de plus belles.

Nos lecteurs verront, en se référant à un avis, qui se trouve dans une autre colonne de notre feuille, (premier côté) que le Pensionnat de Mesdemoiselles, dirigé par Mlle U. Bessières, en cette ville, a commencé sa Session d'Hiver depuis le 3 courant. Il est inutile de notre part, de dire un mot en faveur de cette institution, car le nom de Mlle Bessières est suffisant pour lui en assurer le succès.

TERRIBLE INCENDIE A PROVIDENCE.

La capitale de Rhode-Island vient d'être éprouvée par la plus désastreuse conflagration qui l'ait jamais dévolue à aucune époque. Le feu s'est déclaré le 25 octobre, vers 11 heures du soir, dans le magasin de nouveautés de Wm. J. Hollis, au milieu du paté de maison "Block de Howard," dans Westminster street. Les flammes n'ont pas tardé à envelopper et à détruire le bloc entier: de là elles ont gagné le Museum, qu'elles ont entièrement consumé, ainsi que huit maisons situées au Nord et deux autres au Sud du foyer primitif de l'incendie.

Divers autres bâtiments moins considérables ont en outre souffert à différents degrés, soit par les atteintes du feu, soit par l'ébranlement des murs du Musée.

On doit rendre grâce au ciel de ce que la nuit était calme, sans quoi le sinistre aurait probablement pris des proportions bien plus terribles encore. Il a fallu, pour s'en rendre maître, que les pompiers du Pawtucket vissent en aide à ceux de Providence.

Les premières évaluations font varier la perte totale de \$500,000 à un million. Dans ce chiffre, M. Geo. A. Howard, propriétaire du block de maisons qui portait son nom entre à lui seul pour une somme de \$80,000. M. William A. Howard a perdu à peu près autant, par la destruction totale d'un magnifique assortiment de marchandises. M. Wm. J. Elly perd de la même manière environ \$20,000; M. Boswick, confiseur, \$22,000; MM. Tyler et Cie., marchands de meubles, \$25,000; les propriétaires du Museum, \$23,000; MM. James R. Hodges et Cie., marchands de tapis, \$20,000.

Les autres pertes individuelles sont moins considérables, mais ce qui ajoute à l'étendue du malheur, c'est que, dans la plupart des cas, les assurances couvrent à peine la moitié du désastre encouru.—*Courrier.*

LES ROULAISONS.

La presque totalité des habitants de l'Acension ont commencé les roulaisons. Les retardataires font en outre toute haute leurs préparatifs pour les commencer bientôt, de telle sorte que dans quelques jours toutes nos sucroeries seront en activité. Le rendement des cannes est satisfaisant.—*Vigilant.*

Un bon vouloir traverser le tracé, près d'un pont, sur le rail-road de Panama, à l'arrivée de la locomotive et avant que l'on parvint à arrêter la machine, elle passa rapidement à travers du pont qu'elle mit en pièces, et les chars suivans avec les passagers furent précipités dans la ravine sous le pont. Deux personnes furent tuées et un grand nombre blessés.

LE CRÉANCIER.—Blaise voyant à l'agonie Lucas qui lui devait cent francs, lui dit, toute honte bannie: "Ça payes-moi vite, il est temps.—Laisse-moi mourir à mon aise, répondit faiblement Lucas.—Oh! parbleu! vous ne mourrez pas que je ne sois payé dit Blaise

EUROPE.

On croit que le gouvernement turc refusera la coopération que lui offrent un grand nombre de proscrits français, si la France et l'Angleterre lui promettent leur aide.

La Porte a ordonné une nouvelle levée de 150,000 hommes.

Les corporations religieuses de la Turquie ont offert au Sultan 800,000,000 de piastres turques pour concourir aux frais de la guerre.

Le Sultan a réuni les ambassadeurs étrangers pour leur exprimer le désir qu'il aurait eu de voir résoudre à l'amiable le différend existant entre la Turquie et la Russie. "Mais, a-t-il ajouté, je n'ai pas oublié que mes ancêtres ont conquis cet empire par l'épée, et que s'est avec l'épée que les Turcs le défendront. La Turquie succombera peut-être, mais alors l'Europe trouvera un maître qui la gouvernera despotiquement."

Une grande activité règne parmi les troupes russes. Ce ne sont partout que marches et contre-marches.

On assure que la Porte a donné d'importants commandemens aux généraux hongrois Dembinski et Clapha, et que le shah de Perse, ôdant à l'avis du ministre anglais, a rejeté les ouvertures de la Russie qui l'engageait à armer contre la Turquie.

Un grand nombre d'agents révolutionnaires ont été arrêtés en Italie.

REPUBLIQUE UNIVERSELLE.

Le comité de New-York chargé d'exprimer au capitaine Ingraham les félicitations des étrangers résidant aux Etats-Unis et de lui présenter une médaille, a rédigé une constitution dont voici le résumé:

PRÉAMBULE: Nous proposons de former une société qui contribue à la rapide extension du républicanisme dans le monde entier, et qui hâte la réalisation de la démocratie universelle.

CONSTITUTION: La société portera le titre de "Société de Républicanisme démocratique universelle." Le but de la société est de mettre en contact et à même de se mieux connaître tous les hommes, soit Américains, soit étrangers qui désirent le triomphe de la démocratie universelle; de rassembler, de toutes parts, toutes les nouvelles concernant le progrès de la démocratie et de publier des renseignements exacts à cet égard; de se mettre en relation avec toutes les sociétés qui poursuivent le même but; d'encourager, autant que possible, la formation des sociétés en d'autres lieux; d'aider de tout notre pouvoir, sans enfreindre les lois des Etats-Unis, tout peuple qui pourra se soulever pour soutenir ce principe.

FAITS DIVERS.—Mlle Rachel se prépare à se rendre à St.-Petersbourg: le ministère a été dans la nécessité de lui accorder un congé d'un an, pour ne pas perdre ses services futurs. L'empereur de Russie avait fait proposer à Bressant, du Gymnase, \$20,000 par an; il n'en a gagné que le quart; on l'a reçu sociétaire à vie du Théâtre Français, pour éviter ce nouveau désastre théâtral. La Russie fait une guerre acharnée à la France, en fait de célébrités dramatiques et chantantes.

Il est de notre devoir de signaler certains faits qui dénotent chez ceux qui se font les promoteurs, sinon un méchanceté inqualifiable, du moins une imprudence et une malveillance impardonnables. Il n'est bruit dans la campagne que des prétendus ravages que la peste fait au sein des populations de St. Martinville: On y meurt comme des mouches (terme employé). On a fait mourir des personnes qui n'ont jamais été malades. En ce moment les mauvaises nouvelles sont comme les quinquans, elles se répandent avec une incroyable rapidité. Un individu sauterait du haut du clocher de notre église et se casserait le cou, qu'il se rencontrerait des individus assez courageux pour y voir un cas de mort de Fibre-Janne. Certes, si jamais message plus effroyable a été propagé sans cause, c'est bien celui que nous signalons: car dire que St. Martinville est ravagé par la peste, c'est bien inventer réellement un mensonge.

Jamais la santé publique n'a été plus prospère et le ciel dans tant de villes et de villages n'a pas fait son apparition parmi nous; nous espérons que le ciel continuera à nous en préserver. Nous avons entendu dire, à beaucoup d'habitants que ces faux bruits étaient propagés par certains marchands ambulants. Quel intérêt ces gens-là ont-ils à troubler ainsi la tranquillité publique? Leur but, dit-on, est d'empêcher les habitants de sortir de leurs maisons, et d'essayer de grossir ainsi les occasions de faire des ventes plus considérables. C'est donc à un misérable amour du lucre que ces faux bruits circulant doivent leur origine. O égoïsme, infernal vautour, jusqu'à quand rongeras-tu le cœur de l'homme! Nous conseillons aux populations de la campagne de recevoir comme ils le méritent ces alarmistes intéressés qui spéculent au détriment de leur tranquillité.—*Courrier du Texte.*

DUEL FEMININ.—Un dissentiment profond, qui avait pris naissance dans une intrigue amoureuse, divisait la veuve C., âgée de vingt-trois ans, et la femme G., âgée de vingt-huit ans. Elles résolurent de terminer leur querelle par un combat singulier, et à cet effet, elles se rendirent dans un endroit écarté près de Nanterre. Avant de commencer la lutte, on fit d'abord assaut de paroles, à l'imitation des héros d'Homère et de Virgile. On se battit ensuite à coups de cruches; mais ces armes, renouvelées du siège de Jéricho, ne tardèrent pas à se briser. On eut alors recours aux couteaux, et bientôt la femme C., blessée à la tête et à la poitrine, s'affaissa sur elle-même. En ce moment parurent des soldats envoyés par l'autorité prévenue de ce fait, et leur arrivée mit fin au combat. Procès-verbal a été dressé contre les deux héroïnes.

SONDAGE DE L'OCEAN.—On lit dans le Morning Chronicle:

"Un brick américain, le *Dolphin*, a complété à travers de l'Atlantique une ligne de sondages jusqu'à Rockulo, en vue de la côte ouest de l'Ecosse. Les distances entre chaque lien de sondage ont été, en moyenne, de 100 milles. Une ligne a été ensuite parcourue jusqu'aux Açores, au nord desquelles, à la 45e parallèle environ, dans une direction sud-ouest, une élévation d'environ 6,000 pieds a été découverte au fond de l'Océan, le sol indiquant une belle substance jaune calcaire mêlée d'une petite portion de sable très fin. Après avoir quitté les Açores, le *Dolphin* a pris une direction Ouest, réussissant toujours à trouver le fond. Naviguant au Nord, il fit une ligne directe jusqu'aux Trois-Cheminées, où l'on trouve aussi le fond à une profondeur de 1,900 brasses. Là le lieutenant Berquian, qui commandait le navire, trouva le temps défavorable pour continuer ses recherches, mit à la voile et vint à Southampton. La plus grande profondeur qu'on ait rencontrée le fond a été 3,180 brasses, de 41 à 43e latitude et 54 à 56e longitude.

"Les explorateurs ont rapporté des spécimens de sol trouvés dans divers sondages, qui seront soumis à une commission d'hommes de science à Washington pour être analysés. La température de l'eau a été aussi constatée à différentes profondeurs. Pendant tout le cours de ces observations, on a donné une attention particulière à la largeur, à la profondeur et à la force des courants dans diverses parties de l'Océan; on les a notés avec le plus grand soin pour les examiner ensuite à fond et les expliquer. Le *Dolphin* a l'intention de partir à la fin de la semaine, et si le temps le lui permet, il fera une ligne de sondage jusqu'au côté oriental des Açores, partie de l'Atlantique qui jusqu'ici n'a pas été examinée."

"Ce qui jusqu'à présent a empêché toutes les précédentes explorations de ce genre de donner un résultat satisfaisant, c'est le manque d'un appareil de sondage parfait. Dans toutes les précédentes tentatives, la grande difficulté a toujours été de ramener le poids quand il avait atteint le fond de la mer; et c'est un fait bien connu, des marins surtout, que lorsqu'on sonde en mer à une grande profondeur, la sonde, quelque forte qu'elle soit à touché. Sous ce rapport, les Américains méritent des éloges, car ils viennent d'inventer un mécanisme à l'aide duquel le poids en atteignant le fond se détache immédiatement, et la sonde peut être retirée avec la plus grande facilité, tout en rapportant un spécimen du fond avec lequel elle s'est trouvée en contact."

UTILITE DES JOURNAUX.—Le *Journal d'Indications* (28 fév. 1853.) offrait aux veuves et aux demoiselles qui désiraient un mari, une belle occasion de satisfaire ce désir: "Qu'elles s'adressent, disaient-on, au gérant du *Journal d'Indications*, il leur indiquera un marchand veuf, âgé de trente-six ans, possédant une vingtaine de mille francs; mais il faut que celle qui sera tentée de s'adresser à lui, consente à louer préalablement le premier étage de la maison que ce marchand occupe; il viendra chez elle prendre ses repas: alors, entre la poire et le fromage, si les caractères convenaient, on pourrait contracter mariage. Le demandeur avertit qu'il fait cette proposition pour qu'on puisse l'apprécier."

Il ne s'agit que de parler pour trouver chaussure à son pied.

LE PURGATOIRE.—Un paysan se rapprochait à la mer de ne point faire prière pour sa femme qui était morte. "A quel bon, dit le mari; ma femme est dans le Ciel, elle n'a plus besoin de prières; si elle est dans l'enfer, il n'y a plus de ressources.—Mais, répond le paysan, ne peut-il pas se faire qu'elle soit en purgatoire pour deux ou trois cents ans?—Ah! alors, dit le mari, c'est encore inutile: je connais ma femme, elle est entêtée, elle voudra faire son temps."

LE SOLDAT THEOLOGIEN.—On demandait l'autre jour à un soldat de l'empire, qui depuis le 2 Décembre, assistait au catéchisme, combien il avait de Dieu? "Trois, répondit-il sans hésiter.—Le père est-il Dieu?—Oui.—Le fils est-il Dieu?—Non, mais à la mort de son père, ça ne peut pas lui manquer."

FLEAU.—Des débris de sauterelles se sont abattues sur toute la Costa Chica, Mexique, et ont détruit toutes les récoltes.

Déclat.—En cette Paroisse, le mercredi, 3 courant, EVELINE, fille de feu le Capitaine J. H. Gordon, de Washington.

Décédé.—En cette ville, Jeudi dernier, 3 courant, Madame MARY LEX, âgée de 74 ans.

—Le 23 Octobre, à la Baie Berwick, Mr. DORCINO L. RENTROU, âgé de 35 ans.

Si des méurs simples, un caractère droit et pur si les qualités qui font l'honnête homme et le bon citoyen sont des titres à nos regrets, nul n'en obtiendra de plus justes et de plus vifs que lui. Son souvenir vivra longtemps dans le cœur de ceux qui l'ont connu.

UN AML.

AUX CONTRIBUABLES.

Le soussigné ayant été nommé Agent, par les cautions de feu Franklin B. Reeves, Collecteur des Taxes de Paroisse et du Rail-Road, pour continuer et compléter la collection des dites Taxes, pour la Paroisse St. Landry, invite et requiert respectueusement et avec instance, tous ceux qui sont en arrière pour les Taxes de 1852 et les Taxes du Rail-Road, pour la présente année, à venir les lui payer sans délai, comme l'époque pour la collection des dites Taxes est près d'expirer et qu'aucune indulgence ne peut et ne sera accordée. Jusqu'au 20 courant, je serai visible au magasin de Lastropes & Fontenot, aux Opelousas; après cette époque, à mon bureau, à Washington.

CYRUS THOMPSON.
12 Novembre, 1853.

VENTE PUBLIQUE,

Par le soussigné, Encanteur dans et pour la Paroisse St. Landry.

Le public est par le présent averti qu'il sera vendu en vente publique, au plus offrant et dernier enchérisseur, sur l'habitation dernière résidence de feu Auguste Bélar Fontenot, à Mounville, en cette Paroisse, Le Mercredi 14 Décembre 1853, les propriétés ci-dessous décrites, dépendant de la succession dudit feu Auguste Bélar Fontenot et Edvise Balqué, son épouse, tous deux décédés, de la susdite Paroisse, savoir:

MORCEAU DE TERRE

ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

UN AUTRE MORCEAU DE TERRE, ET AMELIORATIONS qui y sont situés.

Vente Publique.

Le public est averti qu'il sera offert en vente publique, au plus offrant et dernier enchérisseur, par un Encanteur dument commis à cet effet, un magasin du soussigné, à Washington, le Mercredi prochain, 1853, les propriétés ci-dessous, appartenant à la succession de feu Jean Lagarde, décédé, savoir: Une montre en or; une do. en argent; deux chevaux créoles doux; deux fusils et un lot d'outils de charpentier.

CONDITIONS:—Toutes sommes de \$30 ou audessus payables comptant; et toutes sommes au-dessus de \$30 payables le 1er Mars prochain, en billets endossés à la satisfaction de l'administrateur.

J. REMY VIOU, Adm.
Opelousas 12 Novembre 1853.

ACADEMIE DE DANSE.

MONS. CAZALOT donnera un Bal d'Exc. bico, Lundi soir, 14 courant, aux Variétés des Opelousas.
Opelousas, 12 Novembre 1853.

AVIS.

EVARISTE CHEBDEAU, de la Paroisse St. Landry, Etat de la Louisiane, ayant présenté une pétition, à l'effet d'être nommé Administrateur de la succession de feu Eugénie Raguénier, veuve de Joseph Lambre, décédée, dernièrement de la Paroisse St. Landry;

En conséquence, avis est par le présent donné à ceux qui pourraient avoir des raisons légales à opposer à la dite nomination, d'avoir à les enregistrer, par écrit, au Bureau du Greffier de la Cour de District de la susdite Paroisse, dans les dix jours qui suivront la date du présent avis.

A. GARRIGUES, Greffier.
Opelousas, 12 Novembre 1853.

AVIS.

JEAN PIERRE LAFLEUR, de la Paroisse St. Landry, ayant présenté une pétition à l'effet d'être nommé administrateur de la succession de feu Louis Auguste Jacques Fontenot, décédé, dernièrement de la Paroisse St. Landry;

En conséquence, avis est par le présent donné à ceux qui pourraient avoir des raisons légales à opposer à la dite nomination, d'avoir à les enregistrer, par écrit, au Bureau du Greffier de la Cour de District de la susdite Paroisse, dans les dix jours qui suivront la date du présent avis.

A. GARRIGUES, Greffier.
Opelousas, 12 Novembre 1853.

CHEVAL EPAVE.

Il s'est échappé ou il a été pris à St. Martinville, un Cheval Américain couleur Sorrel, appartenant à Mr. Pierre Abry, ayant une blessure sur le côté gauche, occasionnée par le mal Anglais ou par le collier, il se trouve aussi derrière chaque oreille une grosseur.

La personne qui trouvera le dit cheval est priée de s'adresser au bureau de cette feuille.

Le *Courrier des Opelousas* est prié d'insérer cet avis une fois en français et d'envoyer son compte à ce bureau.

St. Martinville, 12 Novembre 1853.

Avis aux Entrepreneurs de Ponts.

La construction d'un nouveau pont sur le Bayou Bourbeux, sur le chemin conduisant des Opelousas à Lafayette, sera adjugée au rabais, le Mercredi 23me. jour de Novembre prochain, entre 11 heures du matin et 2 heures de l'après-midi. Le plan et devis seront fournis le jour de l'adjudication, qui aura lieu au présent lieu.

JOHN P. HUDSON, }
M. W. HARWELL, }
ADELARD ROUTTE, }
Opelousas, 12 Novembre 1853. }
Commissaires.

ANDERSON, BASSETT & WILKES,

(Successeurs de Thos. C. Anderson & Co.)

VIENNENT DE recevoir un grand assortiment complet de *Marchandises d'Automne et d'Hiver*, consistant en:

Robes à la mode pour dames, Habillemons, Bottes, Souliers, Linseys, Quincaillerie, Coutellerie, Peintures, Huiles, Cordes d'Emballage, Chaux et tous autres articles généralement à vendre dans le commerce de la campagne.

Aussi:—Deux Voitures pour familles avec harnais, à bon marché, pour du comptant ou de bon billot.

Is verront avec plaisir leurs vieux amis et leurs prix seront à l'avantage des pratiques habituelles. Ils ont toutes sortes de marchandises à l'usage des habitations. Tous ordres de la campagne seront remplis et expédiés avec promptitude.

Une déduction de 10 pour cent sera faite pour du comptant.

Washington, Le. 5 Novembre 1853.

MARCHANDISES FRAICHES!

CHARLES A. GENIN,

ARRIVANT de la Nouvelle-Orléans avec un grand et bel assortiment complet de *Marchandises d'Automne et d'Hiver*, consistant en:

Habillemons faits, Robes à la mode pour Dames, Chapeaux, Bottes, Souliers et toutes sortes de Marchandises pour dames et messieurs, qu'il sera heureux de rendre à ses vieux amis et au public, à des prix modérés, pour du comptant ou à compte échéance et de bonnes pratiques ponctuelles. Il invite les dames et messieurs à venir voir son assortiment et juger par eux-mêmes.

Opelousas, 5 Novembre 1853.